

One of Us

Auditorium de la
HEAR
1, rue de
l'académie
67000 Strasbourg
ou visio-conférence
Entrée libre

La pensée écologiste a mis en cause le rapport utilitaire de l'humain occidental à la nature qui définissait celle-ci comme un réservoir de ressources à la disposition de celui-là. À présent, l'humain occidental commence à se comprendre autrement lui-même : l'humain n'est plus l'autre de la nature, mais est pris, au même titre que les autres espèces, que les éléments naturels, que les phénomènes climatiques, etc. dans un complexe et mouvant réseau de relations.

Il y va alors d'un nous qui n'appartient plus en propre à une espèce ou à un genre d'être, puisque désormais, les espèces et les genres d'être sont pensés comme étant constitutivement en-relation : « nous sommes co-participant.e.s à des réciprocitys terrestres qui nous font être, devenir et mourir. » Deborah Bird Rose, 2004. « Les organismes sont des nœuds au sein du réseau ou du champ de la biosphère, où chaque être soutient avec l'autre des relations intrinsèques. » Arne Naess, 1973.

C'est à partir de là que seront reconsidérés : le concept d'anthropocène depuis sa complexité ; la pratique de la poésie écologiste et son lien à l'écologie du visuel ; la capacité créatrice du vivant en général, et non pas du seul vivant spécifique qu'est l'humain ; la façon dont la taxidermie se transforme radicalement, jouant les liens entre arts et sciences à partir du contexte de la 6e extinction.

Evènement à venir:

16 mars 2022: Jean-Patrice Courtois
(poète et philosophe)

30 mars 2022: Laetitia Bischoff
(poète)

Evènement antérieur:

5 mars 2020: Gregory Quénet
(historien)

10 mars 2021: Lucienne Strivay
(anthropologue)

07 avril 2021: Anna Barseghian
(artiste plasticienne) &
Stefan Kristensen
(philosophe)

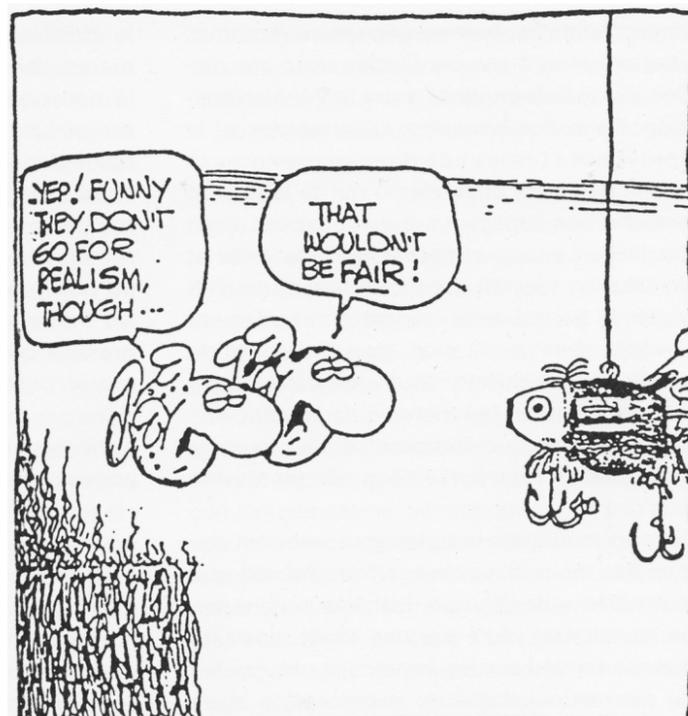
Un cycle porté par l'Année 1

et construit par Sandrine Israel-Jost et Vincent Chevillon

«Un hurlement surgi des profondeurs résonne entre les parois rocheuses, dévale la montagne et s'évanouit dans le noir. C'est un cri de douleur primitive, plein de défi, et plein de mépris pour toutes les adversités du monde. Chaque être vivant (et bien des morts, aussi, peut-être), prête l'oreille à cet appel. Pour le cerf, c'est un rappel du destin de toute chair; pour le pin, c'est un pronostic de rixes nocturnes et de sang sur la neige; pour le coyote, c'est une promesse de glanures à venir; pour le vacher, une menace de découvert à la banque et pour le chasseur, c'est un défi, crocs contre poudre. Pourtant, derrière ces espoirs et ces craintes évidentes et immédiates, se cache une signification plus profonde, que la montagne est seule à connaître. Seule la montagne a vécu assez longtemps pour écouter objectivement le hurlement du loup.»

Aldo Leopold, «Penser comme une montagne», in *Almanach d'un comté des sables*

Animal Crackers Cartoon,
Roger Bollen
1967-1994



Mercredi 16 mars 2022, 19h
Auditorium de la HEAR

Jean-Patrice Courtois

Pour une écologie du regard

Ma lecture-performance portera principalement sur le dernier livre *Théorèmes de la nature*, sans que soit exclu des allusions à d'autres livres. Ce livre est constitué d'un ensemble de 141 poèmes disposés sans coupures un peu comme une seule vague. Chaque page ou poème est issu d'une documentation qu'il faut qualifier d'écologique. Mais, s'il s'agit d'écologie au sens strict pour une grand nombre de pages, il faut garder à l'esprit que le livre réfléchit aussi à étendre le sens du terme. Il y a une écologie de l'esprit, une écologie des objets qui nous entourent, une écologie de notre regard - sur la photographie par exemple, très présente dans ces pages. Je veux parler de la photographie documentaire critique qui a déjà une longue histoire. J'alternerai lecture et explications, théorie et pratique.

Jean-Patrice Courtois a enseigné à l'Université Paris-Diderot la littérature et l'esthétique et donné un Séminaire Littérature, esthétique, écologie de nombreuses années.

Poète, critique et philosophe, il a publié une douzaine de livres. Ses derniers livres de poésie sont: *d'arbre et d'œil*, Editions Prétexte, 2002 *Les Jungles plates, Nous*, 2010 *Mélodie et jugement (avec les Lettres de Cyrano de Bergerac)*, Editions 1 :1, 2013

Mercredi 30 mars 2022, 19h
Auditorium de la HEAR

Laetitia Bischoff

Singularité d'une critique d'art, donner des pieds à son regard

De l'univers artistique aux alpages et inversement : partir d'aujourd'hui et retrousser un certain cours de l'expérience passée, voici ce que se propose de faire Laëtitia Bischoff. Doctorante en sciences de l'art et critique d'art, poète aussi, elle a construit son regard et sa plume à partir d'un aller-retour puis d'une immersion complète dans un milieu naturel préservé. Ainsi elle n'offre pas aux œuvres des yeux proches mais un point de vue situé depuis une cabane en bois en lisière de hameau. Depuis une quinzaine d'années, à l'art elle revient toujours, les pieds plantés, elle éprouve les arbres, les montagnes, le vent, la neige, le soleil, le froid, le troupeau, la boue, la préciosité de l'eau, de la chaleur, de l'affection des chevaux, la façon de se mouvoir des brebis, des chiens, des vautours. Cette expérience sensible au plus près du non-humain, que peut-il apporter à une critique d'art ? Le regard d'une critique peut-il tirer une quelconque singularité de là où ses pieds se trouvent ?

Laetitia Bischoff vit à Bellegarde-en-Diois. Elle est diplômée de la HEAR. Doctorante en sciences de l'art à l'Université d'Aix-Marseille, elle s'appuie sur des ouvrages d'anthropologie contemporaine pour évoquer les prémices d'un art « au-delà de l'humain ». Poète, elle co-crée avec des plasticiennes des ensemble texte/image et offre aux artistes de nombreuses chroniques dans des revues spécialisées.

Lucienne Strivay est anthropologue. Elle a enseigné l'anthropologie de la nature à l'Université de Liège et à l'Université de Louvain. Elle a publié *Enfants sauvages. Approches anthropologiques*, Paris, Gallimard, Bibliothèque des sciences humaines». *Le pire ami de l'homme. Des garennes aux guerres biologiques.* (avec Catherine Mougnot) Paris, La Découverte, Les empêcheurs de penser en rond. In *Le castor américain et ses ouvrages* de Lewis Henry Morgan (1868), *Introduction à la première traduction française.* Presses du réel.

Evènement antérieur:
Mercredi 10 mars 2021

Lucienne Strivay

La manufacture des rêves. Poétique d'un savoir situé

La taxidermie a une histoire. Ses techniques, ses agencements, ses commanditaires ont considérablement évolués. Le statut et l'esprit de ses auteurs également. A l'heure de la 6ème extinctions des espèces, comment la concevoir et comment penser le brouillage qu'elle initie entre arts et sciences de la nature ? Dans quelle mesure le transfert du concept de savoirs situés (D. Haraway) aux pratiques de création « Arts situés » peut-il contribuer à préciser cette mutation ?

Evènement antérieur:
Mercredi 18 mars 2021

Anna Barseghian & Stefan Kristensen

Réinventer le sensible par-delà l'humain

Depuis 2010, *Utopiana* organise des résidences d'artistes et des événements qui mettent en jeu nos relations avec les autres vivants. Depuis *Désir sans destin* en 2013 jusqu'aux *1000 Ecologies*, nous avons exploré un grand nombre de pratiques contemporaines qui croisent l'art, la biologie et les sciences humaines. La conviction qui guide cette démarche est que la créativité est une qualité qui n'est pas exclusive aux humains, mais qu'elle s'exerce en collaboration avec d'autres vivants. L'un des enjeux de cette démarche est d'interroger les capacités sensibles des humains. La responsabilité des artistes dans la transition écologique est précisément dans ce travail sur le sensible en vue de rénover nos relations avec le «monde plus qu'humain» (D. Abram). Anna Barseghian; Architecte de formation, curatrice et artiste. Elle dirige l'association *Utopiana* qu'elle a fondée avec Stefan Kristensen Genève en 2001, puis à Erevan, en Arménie en 2003. En tant que curatrice, elle a produit de nombreuses expositions et des projets collaboratifs: *Désirs sans destin* en 2013, *La Bête et l'adversité* en 2015, *La Sémiosphère du Commun* en 2017, et *Les 1000 Ecologies* en 2019. En tant qu'artiste, elle est co-auteure avec Stefan Kristensen de deux grands projets de recherche documentaire : *Arménographie* (2005-08) et *Spectrographie* (2010-11).

-- Stefan Kristensen est professeur d'esthétique et théorie de l'art à la Faculté des Arts de l'Université de Strasbourg. Il a cofondé, avec Anna Barseghian, l'association *Utopiana* et est co-auteur avec elle des projets *Arménographie* et *Spectrographie*.

Il a publié notamment *Parole et subjectivité* (Olms, 2010), *Jean-Luc Godard Philosophe* (L' Age d'Homme, 2014) et *La Machine sensible* (Hermann, 2017), ainsi qu'un certain nombre d'article et de chapitre de livres collectifs dans les domaines de l'esthétique et de la philosophie de la psychologie. Il collabore toujours régulièrement aux activités d'*Utopiana*

Evènement antérieur:
Mercredi 5 mars 2020

Grégory Quénet

Faire des enquêtes dans l'Anthropocène

L'Anthropocène s'est imposé comme un concept incontournable de la scène intellectuelle et artistique, avant tout comme un outil normatif et critique permettant de desserrer certains verrous conceptuels et politiques, d'explorer de nouvelles voies. L'Anthropocène peut aussi être compris comme un appel à faire des enquêtes, à un effort descriptif et analytique, ce qui amène à déplacer les termes du débat: pour mobiliser, n'est-il pas nécessaire de simplifier et de recentrer ? pour explorer, ne faut-il pas plutôt gagner en complexité et en diversité ?

C'est cette deuxième perspective qui sera développée ici, en historien c'est-à-dire à travers le temps, en montrant comment cette démarche croise des questions de visualisation et de formes à inventer.

Grégory Quenet est professeur des universités en histoire de l'environnement à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Il est un des chefs de file de l'histoire environnementale en France (organisateur du 8e congrès de l'European Society for Environmental History) et le fondateur du portail français des humanités environnementales (<http://humanitesenvironnementales.fr/>).

Ses livres traitent de L'histoire des tremblements de terre en France aux XVIIe et XVIIIe siècles. *La naissance d'un risque* (Champ Vallon, 2005. Prix Louis Castex de l'Académie française), de *L'Introduction à l'histoire environnementale* (avec J.B. Fressoz, F. Graber, F. Locher, La Découverte, 2014. T), de *Qu'est-ce que l'histoire environnementale ?* (Champ Vallon, 2014).

Son dernier ouvrage paru – *Versailles, histoire naturelle* (La Découverte, 2015. Prix littéraire François Sommer 2016). Ses nouveaux travaux portent sur l'Anthropocène et les régimes d'historicité de la nature.